

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 février 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi relative
à la détention préventive afin d'instaurer
une surveillance électronique**

(déposée par
Mme Sabien Lahaye-Battheu et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 februari 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet betreffende
de voorlopige hechtenis met het oog op
de invoering van het elektronisch toezicht**

(ingediend door
mevrouw Sabien Lahaye-Battheu c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs soulignent que l'augmentation du nombre d'inculpés en détention préventive est l'une des causes de la surpopulation carcérale.

La présente proposition de loi tend à instaurer une surveillance électronique pour ce type d'inculpés.

SAMENVATTING

De indieners wijzen erop dat het stijgende aantal verdachten in voorlopige hechtenis één van de oorzaken is voor de overbevolking van de gevangenissen.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe het elektronisch toezicht in te voeren voor dergelijke verdachten.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 0649/001.

Actuellement, les prisons belges comptent plus de 10 000 détenus, alors que leur capacité maximale est de 8 500 places.

La surpopulation carcérale est un problème qui se pose depuis plusieurs dizaines d'années déjà, et la Belgique ne constitue pas une exception en la matière. La croissance de la population carcérale dans notre pays est conforme à la moyenne européenne. Certains pays, comme la Finlande, l'Autriche et l'Allemagne, connaissent une diminution de leur taux de détention, une diminution qui résulte d'une politique réductionniste stricte.

Selon une étude réalisée par la VUB, environ 40 % de la population carcérale serait en détention préventive et n'aurait donc pas encore fait l'objet d'une condamnation définitive.

"*Gedetineerden geteld*", de Kristel Beyens et Hilde Tubbex, présente une évolution de la population journalière moyenne entre 1980 et 2000.

En 1980, la population carcérale moyenne s'élevait à 5 677 détenus par jour. En 2000, ils étaient déjà 8 500. Cette augmentation s'applique à la catégorie tant des prévenus que des condamnés. Si, en 1980, le nombre moyen de prévenus incarcérés était encore de 1 458, ce nombre atteignait 2 469 en 1997.

Entre 1980 et 1985, on a noté une première augmentation importante. C'est durant cette période que l'on a franchi pour la première fois le cap des 2 000 prévenus. Dans les années qui ont suivi, les chiffres sont restés stables et l'on est retombé à 1 991 prévenus. À partir de cette date, la population a connu une nouvelle augmentation importante. Ainsi, on dénombrait 2 614 prévenus en 1994. Jusqu'en 1998, les effectifs sont restés stables.

Les années suivantes, on a noté une nouvelle augmentation importante. En 2000, le cap des 3 000 unités a été franchi. Le 1^{er} mars 2004, les établissements pénitentiaires belges dénombrèrent 3 614 personnes en détention préventive. Il y en avait 3 712 le 1^{er} mars 2010. Cette augmentation ressort également du nombre de mandats d'arrêts décernés. En 2003, 10 014 mandats d'arrêts ont été décernés contre seulement 9 107 en 1993.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 0649/001.

Momenteel zitten meer dan 10 000 gedetineerden in de Belgische gevangenissen en dit op een maximale capaciteit van 8 500.

De overbevolking in de gevangenissen is een probleem dat al tientallen jaren aansleept. België vormt hierop internationaal gezien geen uitzondering. De groei van de gevangenisbevolking ligt bij ons op het Europese gemiddelde. Landen als Finland, Oostenrijk en Duitsland kennen een daling van hun detentieratio. Deze daling is een gevolg van een strikt reductionistisch beleid.

Volgens een studie, uitgevoerd door de VUB, zou ongeveer 40 % van de populatie in voorlopige hechtenis zitten en dus nog niet definitief veroordeeld zijn.

In "*Gedetineerden geteld*" van Kristel Beyens en Hilde Tubbex wordt een evolutie gegeven over de gemiddelde dagpopulatie tussen 1980 en 2000.

In 1980 bedroeg de gemiddelde dagpopulatie: 5 677. In 2000 bedroeg dit cijfer al 8 500. De stijging is terug te vinden bij de categorie van zowel de beklaagden als de veroordeelden. Bedroeg in 1980 de gemiddelde dagpopulatie aan beklaagden nog 1 458 dan bedroeg die in 1997: 2 469.

Tussen 1980 en 1985 is er een eerste flinke stijging. De kaap van 2 000 beklaagden wordt in die periode voor het eerst overschreden. De volgende jaren blijven de cijfers stabiel en kennen ze een daling tot 1 991. Vanaf dan is er opnieuw een flinke stijging. Zo waren er 2 614 beklaagden in 1994. Tot aan 1998 blijven de aantallen stabiel.

In de daaropvolgende jaren is er opnieuw een forse stijging. In 2000 wordt de kaap van 3 000 overschreden. Op 1 maart 2004 telden de Belgische strafinrichtingen 3 614 voorlopig gehechten. Op 1 maart 2010 waren dat er 3 712. Deze stijging valt ook af te lezen uit het aantal uitgeschreven aanhoudingsmandaten. In 2003 werden 10 014 aanhoudingsmandaten uitgeschreven. In 1993 waren er dit nog 9 107.

Les chiffres montrent que l'on recourt plus rapidement à la détention préventive. Le fait que les inculpés en détention préventive soient plus nombreux est l'une des causes du problème de la surpopulation.

Dans le cadre d'une instruction, il est fréquent que l'on doive priver un inculpé de sa liberté au cours de l'enquête. Les raisons invoquées par la loi sont: la sécurité publique, le risque que l'inculpé tente de se soustraire à l'action de la justice, de faire disparaître des preuves ou entre en collusion avec des tiers.

La loi relative à la détention préventive prévoit la possibilité d'accorder la liberté sous conditions à des prévenus qui ne doivent plus nécessairement être privés de leur liberté. Cette modalité a toutefois été peu utilisée jusqu'à présent.

Afin de limiter le nombre d'inculpés en détention préventive, il est dès lors proposé de prévoir deux possibilités lorsqu'un inculpé comparaît devant la Chambre du conseil: la privation de liberté en maison d'arrêt ou la privation de liberté par le biais d'un bracelet électronique. À cette fin est créée, au chapitre 4 de la loi relative à la détention préventive, la possibilité d'une surveillance électronique.

La surveillance électronique constitue une alternative pour les inculpés dont la privation de liberté sert uniquement à éviter qu'ils ne se soustraient à la justice.

Nous avons délibérément choisi de ne prévoir une surveillance électronique que pour les cas où la chambre du conseil se penche sur le maintien de la détention préventive, à savoir cinq jours après la délivrance du mandat d'arrêt par un juge d'instruction. On peut en effet considérer qu'à ce moment, les recherches élémentaires (perquisition, dépositions de témoins, analyse de traces) ont été effectuées, ce qui diminue le risque de collusion, et qu'une forme de privation de liberté n'est alors nécessaire que pour éviter que l'inculpé ne prenne la fuite.

Les inculpés ne peuvent pas tous entrer en ligne de compte pour une surveillance électronique. Nous visons ici en premier lieu les inculpés de délits patrimoniaux ou de propriété. Les auteurs soupçonnés d'infractions au sein de la sphère familiale ne peuvent pas non plus entrer en considération pour une surveillance électronique.

De cijfers tonen aan dat sneller wordt overgegaan tot voorlopige hechtenis. Het feit dat meer verdachten in voorlopige hechtenis zitten, is één van de oorzaken van het probleem van overbevolking.

In het raam van een gerechtelijk onderzoek is het vaak noodzakelijk dat een verdachte van zijn vrijheid wordt beroofd gedurende de loop van het onderzoek. De redenen die de wet hiervoor opsomt zijn: de openbare veiligheid, het vluchtgevaar, het doen verdwijnen van bewijzen of het zich verstaan met derden.

De wet betreffende de voorlopige hechtenis voorziet de mogelijkheid van vrijheid onder voorwaarden voor verdachten die niet meer noodzakelijk van hun vrijheid dienen te worden beroofd. Deze modaliteit wordt tot op heden echter weinig benut.

Om het aantal verdachten in voorlopige hechtenis te beperken, wordt daarom voorgesteld dat wanneer een verdachte verschijnt voor de Raadkamer twee mogelijkheden worden voorzien; vrijheidsbeneming in een arresthuis of vrijheidsbeneming via een elektronische enkelband. Om dit mogelijk te maken wordt in hoofdstuk 4 van de wet betreffende de voorlopige hechtenis de mogelijkheid van elektronisch toezicht gecreëerd.

Elektronisch toezicht vormt een alternatief voor verdachten die enkel van hun vrijheid dienen te worden beroofd om te vermijden dat ze zich zouden onttrekken van het gerecht.

Er wordt bewust voor geopteerd om elektronisch toezicht enkel te voorzien voor gevallen waarin de raadkamer zich buigt over de handhaving van de voorlopige hechtenis. Dit is vijf dagen na het bevel tot aanhouding van een onderzoeksrechter. Men mag er vanuit gaan dat in deze periode de elementaire opsporingen (huiszoeking, getuigenverklaringen, sporenonderzoek) zijn verricht zodat het risico op collusiegevaar wordt vermindert en er enkel een vorm van vrijheidsberoving noodzakelijk is om te vermijden dat een verdachte op de vlucht gaat.

Niet alle verdachten kunnen in aanmerking komen voor elektronisch toezicht. In de eerste plaats worden verdachten van vermogens — of eigendomsdelicten geviséerd. Daders, verdacht van misdrijven binnen de familiale sfeer, kunnen evenmin in aanmerking komen voor elektronisch toezicht.

Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Patrick DEWAELE (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 21, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive est complété comme suit:

“ou s'il peut être procédé à un placement sous surveillance électronique visé par la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.”.

Art. 3

Dans l'article 21, § 4, de la même loi, les mots “ou de la surveillance électronique” sont insérés entre les mots “la détention” et les mots “suivant les critères prévus à l'article 16, § 1^{er}”.

Art. 4

Dans l'article 21, § 5, de la même loi, les mots “ou la surveillance électronique” sont insérés entre les mots “détention préventive” et les mots “doit être maintenue”.

Art. 5

Dans l'article 21, § 6, de la même loi, les mots “ou de surveillance électronique” sont insérés entre les mots “de maintien en détention” et les mots “est valable pour un mois”.

Art. 6

À l'article 22 de la même loi, modifié par la loi du 31 mai 2005, sont apportées les modifications suivantes:

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 21, § 1, tweede lid, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis wordt aangevuld als volgt:

“of kan worden overgegaan tot een plaatsing onder elektronisch toezicht als bedoeld in de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten.”.

Art. 3

In artikel 21, § 4, van dezelfde wet worden de woorden “of het elektronisch toezicht” ingevoegd tussen de woorden “de hechtenis” en de woorden “, volgens de in artikel 16, § 1, bepaalde criteria”.

Art. 4

In artikel 21, § 5, van dezelfde wet worden de woorden “of het elektronisch toezicht” ingevoegd tussen de woorden “voorlopige hechtenis” en de woorden “moet worden gehandhaafd”.

Art. 5

In artikel 21, § 6, van dezelfde wet worden de woorden “of het elektronisch toezicht” ingevoegd tussen de woorden “de hechtenis” en de woorden “is één maand geldig”.

Art. 6

In artikel 22 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 31 mei 2005, worden de woorden “of het elektronisch toezicht” telkens ingevoegd na de woorden “de voorlopige hechtenis”.

a) dans l'alinéa 1^{er}, les mots "ou à la surveillance électronique" sont insérés après les mots "à la détention préventive" et les mots "ou de la surveillance électronique" sont insérés après les mots "de la détention";

b) dans l'alinéa 2, les mots "ou de la surveillance électronique" sont insérés après les mots "de la détention" et les mots "ou en surveillance électronique" sont insérés après les mots "en détention préventive";

c) dans l'alinéa 7, les mots "ou la surveillance électronique" sont insérés après les mots "que la détention".

Art. 7

Dans l'article 22*bis* de la même loi, inséré par la loi du 31 mai 2005, les mots "ou en surveillance électronique" sont chaque fois insérés après les mots "en détention préventive" et les mots "ou la surveillance électronique" sont insérés après les mots "que la détention".

Art. 8

Dans l'article 26, § 3, de la même loi, modifié par les lois du 11 juillet 1994 et du 4 août 1996, les mots "ou la surveillance électronique" sont chaque fois insérés après les mots "la détention préventive" et les mots "ou de la surveillance électronique" sont insérés après les mots "de la détention préventive".

Art. 9

Dans l'article 27, § 1^{er}, de la même loi, modifié par les lois du 12 mars 1998 et du 30 juin 2000, les mots "ou la surveillance électronique" sont insérés après les mots "la détention préventive".

31 janvier 2011

Art. 7

In artikel 22*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 31 mei 2005, worden de woorden "of het elektronisch toezicht" telkens ingevoegd na de woorden "de hechtenis".

Art. 8

In artikel 26, § 3, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 11 juli 1994 en 4 augustus 1996, worden de woorden "of het elektronisch toezicht" telkens ingevoegd na de woorden "de voorlopige hechtenis".

Art. 9

In artikel 27, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 12 maart 1998 en 30 juni 2000, worden de woorden "of het elektronisch toezicht" telkens ingevoegd na de woorden "de voorlopige hechtenis".

31 januari 2011

Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Patrick DEWAELE (Open Vld)